

MANUFACTURES, N.S.A.—Les chiffres se rapportant aux manufactures n.s.a., ne comprennent pas la valeur de tous les produits de fabrication étroitement associés aux industries d'extraction, lesquels sont fréquemment inclus sous cet entête; il est donc évident que le grand total s'obtient en additionnant la valeur attribuée aux manufactures n.s.a. à celle des huit autres groupes d'industrie.

Valeur nette de la production.—Les deux tiers environ des personnes adonnées à des occupations lucratives dans la Puissance, ont produit en 1923 des marchandises ayant une valeur nette de \$3,051,456,821, au lieu de \$2,939,313,953 en 1922 et \$2,809,974,095 en 1921. La production "nette" représente la valeur restant entre les mains des producteurs, après déduction de la valeur des matières premières ayant servi à cette production, comme les semences, s'il s'agit des récoltes, et la provende, s'il s'agit d'élevage.

Importance relative des différentes branches de la production.—Si l'on confine cette analyse à la production nette, on remarque que sur les neuf branches de production, six présentent en 1923 des augmentations substantielles sur 1922. Quoique l'agriculture ait décliné de 3.5 p.c. en valeur, le volume des produits du sol a considérablement excédé celui de l'année précédente, la récolte de blé constituant un record. Quant aux pelleteries, la légère diminution que l'on remarque est également due à un abaissement des cours. Par contre, au regard de la construction, la diminution fut réellement causée par un ralentissement des travaux. Ce sont les industries manufacturières qui ont réalisé le gain absolu le plus considérable par rapport à la production nette.

La production forestière, y compris celle des scieries et des fabriques de pulpe, a fait, en 1923, le gain relatif le plus élevé, avec une augmentation de près de 18 p.c., les opérations minières se plaçant immédiatement après, avec un gain d'environ 16 p.c. La génération de l'électricité a fait des progrès constants et substantiels, l'avance étant de 8.6 p.c. sur 1922 et de 14 p.c. sur 1921. Les pêcheries, qui en 1922, présentaient un accroissement de près de 20 p.c., ont maintenu et au delà leur production nette en 1923.

Étant donné l'accroissement de la production manufacturière en 1923 et le recul de l'agriculture, l'avance des manufactures, qui dépassait 4 p.c. en 1922, est montée à 18 p.c. en 1923. La valeur ajoutée par la fabrication en 1923 fut de \$1,311,025,375, au lieu de \$1,198,434,407 l'année précédente, soit une augmentation de \$112,590,968 ou 9.5 p.c. La production nette de l'agriculture, déduction faite pour les semences, la provende animale et autres produits similaires consommés dans les fermes, en vue d'une autre forme de production, s'est élevée en 1923 à \$1,107,600,000, comparativement à \$1,148,700,000 l'année précédente. La production forestière occupait la troisième place; elle représentait \$313,700,000, soit 10 p.c. du total, au lieu de \$266,400,000 en 1922. La construction et les opérations minières arrivaient presque ensemble pour la quatrième place en 1923, la production minérale dépassant de peu sa rivale, avec \$214,100,000 ou 7 p.c. de l'ensemble; quant à la construction, quoique un peu inférieure aux chiffres de 1922, cette industrie n'en a pas moins une importance considérable, puisqu'elle atteignait \$212,200,000 ou 6.9 p.c. du total. La génération d'électricité faisait de rapides progrès, ses revenus en 1923, après déduction du coût de l'électricité achetée, étant encore de \$67,500,000. Les autres industries furent également actives, les pêcheries ayant donné une production nette de \$42,500,000 et la chasse aux fourrures par les trappeurs, de \$16,000,000. On a négligé en 1923 de colliger la statistique des ouvrages à façon et réparations, mais l'on présume que l'activité de ces ateliers ne fut pas inférieure à celle de l'année précédente.